Éditorial

Emmanuelle Borne

La locomotive Masséna

The driving force of Masséna

Il est peu dire que l'annonce, le 3 février 2016, des résultats de l'appel à projets innovants « Réinventer Paris » a secoué le landerneau architectural français. Encore aujourd'hui, huit mois plus tard, les avis sur la question sont tranchés. Pour les détracteurs, ce mode de consultation s'oppose à l'intérêt public, pour des résultats marqués par une surabondance de « jardins partagés » et autres « incubateurs participatifs ». Pour les thuriféraires, il a permis des jeux d'acteurs atypiques, un véritable décloisonnement des disciplines et, de fait, la mise en place de processus de conception innovants, sans oublier une émulation revigorante. Les projets présentés au Pavillon de l'Arsenal, du 4 février au 8 mai 2016, n'ont fait qu'alimenter les visions manichéennes. Riche de l'ensemble des propositions, l'exposition laissait néanmoins sur leur faim les curieux souhaitant en savoir davantage sur quelques-uns de ces projets.
La rédaction de *L'Architecture d'Aujourd'hui* fait partie de ceux-là. Parmi les lauréats, le projet Réalimenter Masséna, conduit par le promoteur-investisseur Hertel et l'architecte Lina Ghotmeh, co-fondatrice de l'agence DGT, fut l'un des plus publiés par la presse spécialisée et moins spécialisée. Cette tour en bois luxuriante, parcourue par une rampe offerte à une promenade qui débuterait sur l'ancienne gare Masséna dans le XIII^e^ arrondissement de la capitale, concentre tous les tropismes actuels. La mise en oeuvre de bois pour des bâtiments de grande hauteur fait de plus en plus d'adeptes, l'agriculture urbaine, thème central du bâtiment, est désormais de tous les projets, et l'innovation – la tour abritera chercheurs, producteurs, consommateurs mais aussi artistes autour du thème de l'alimentation – est devenue la condition sine qua non de toute consultation architecturale. Mais ces « recettes » suffisent-elle à faire un projet d'architecture et peuvent-elles participer à revitaliser un morceau de ville ? C'est à cette question que ce hors-série propose de répondre, en offrant aux lecteurs d'AA une présentation approfondie de Réalimenter Masséna. Une étude de cas pour saisir les enjeux d'un projet qui promet d'être l'une des premières livraisons de « Réinventer Paris ».

It would be an understatement to say that the announcement, on 3 February 2016, of the results of the "Réinventer Paris" call for innovative projects stirred the French architectural community. Eight months later, the opinions on this issue are cut and dried. For the critics, this method of consultation is not in the interest of the general public, with results marked by a profusion of "shared gardens" and other "participative incubators". For the sycophants, it has enabled unusual combinations of stakeholders, and, as a result, a true decompartmentalization of disciplines, as well as the implementation of innovative design processes, not to mention stimulating emulation. The projects shown at the Pavillon de l'Arsenal, in Paris, from 4 February to 8 May 2016, only contributed to feeding Manichean visions. Rich in the variety of proposals, nonetheless the exhibition left us yearning for more and wishing to know more about some of these projects.
L'Architecture d'Aujourd'hui's editorial team felt the same way. Among the winners, the Réalimenter Masséna project, led by property developer and investor Hertel, and architect Lina Ghotmeh, cofounder of DGT office, was among those to receive the most coverage from the specialized and less specialized press. This lush wooden tower, encircled by a ramp offering a walk beginning on top of the old Masséna railway station in Paris 13th arrondissement, is a distillation of all the current tropisms. However, are these "recipes" sufficient to make it an architectural project and can they contribute to revitalizing a section of the city? This is the question that this special edition hopes to answer, by offering AA readers an in-depth presentation of Réalimenter Masséna. A case study to fully understand the issues of what promises to be one of the first "Réinventer Paris" buildings completed.